

Film-Besprechungen = Scénarios

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Kinema**

Band (Jahr): **6 (1916)**

Heft 42

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

führen lässt, wer in Jugendvorstellungen nichtkontrollierte Filme oder Filmstücke zur Schau stellt, wird mit Geldbusse bis zu Fr. 1000.— oder mit Gefängnis bis zu 60 Tagen bestraft; mit der Gefängnisstrafe kann stets Geldbusse bis zu Fr. 1000.— verbunden werden. Der Richter kann ausserdem die Konfiskation der Filme anordnen, ganz abgesehen davon, ob sie dem Fehlbaren selber oder einem Dritten gehören; er kann die Schliessung des Instituts bis auf zwei Jahre oder den endgültigen

Konzessionsentzug fürs ganze Kantonsgebiet verfügen."

Aus den vorliegenden Ausführungen geht zweifellos hervor, dass das neue zürcherische Gesetz mit Einschränkungen nützlicher und weniger nützlicher und notwendiger Art nicht kargen will. Auf alle Fälle darf aber konstatiert werden, dass die neue Rechtsbasis in Zürich immerhin noch freiem Geist atmet, als das neueste, rechtlich sehr bedenkliche, fast an mittelalterliche Zeiten erinnernde Polizeigesetz im Kanton Bern.

Film-Besprechungen = Scenarios.

Quand le chant s'éteint

Iris-Film S. A., Zurich.)

Aglæ vit, mélancolique, dans la maison de Théodore Braschi, armateur aisé, par lequel elle a été recueillie et élevée avec affection paternelle. Marie, fille de l'armateur, une brave fille innocente, considère Aglæ comme une petite soeur et la comble de tendresse, sans s'apercevoir, dans sa simplicité, que la bizarre amie n'a jamais un mouvement de vraie, sincère affection.

Marie est fiancée avec Georges Berti, sympathique et beau garçon qui pu, grâce à l'aide et aux soins de l'armateur, accomplir ses études en obtenant le diplôme d'ingénieur naval.

Aglæ, dans la solitude de son âme sauvage, s'éprit secrètement de Georges auquel elle s'ose, ni osera jamais avouer son sentiment. Elle souffre atrocement et garde dans son coeur une envie enorme pour sa confiante Marie. Chaque jour, au coucher du soleil, la malheureuse fuit vers la mer et, accroupie sur le rocher choisi, confie aux vagues la cruelle angoisse de ne pas être aimée.

Petit à petit Georges est frappé par les manières étranges et par la tristesse ingérissable de la petite sauvage. Il cherche la sonder et tâche de la consoler et, lentement, insensiblement, il est pris d'une sympathie de plus en plus croissante pour elle et il sent le besoin de rester à coté d'elle, tout en guettant sa vie. Un soir, il la suit inobservé . . . un autre soir il la rejoint sur le rocher solitaire et en laissant libre cours au tumulte de son âme, il confesse à elle et à soi même de l'aimer, de ne plus pouvoir épouser sa pauvre Marie vers laquelle il ne sent que la piété.

Aglæ au comble de la surprise et de la commotion, et sur le point de céder . . . et de crier toute sa joie qu'elle éprouve, mais elle se remet, avec un violent effort, elle dit à Georges de s'éloigner, d'oublier, à cause de la gatitude que tous les deux ils doivent au père de Mari: un premier baiser établit leur destinée. Aglæ reste seule à pleurer sur sa propre destinée, triste destinée qui la condamna à vivre dans une maison qui n'est pas à elle, au milieu de gens qu'elle sent étrangers et loin

d'elle!! Pourquoi? Qui sont ils? Elle même, qui est-elle? . . . D'où est elle venue? . . Oh! que de fois elle interrogea l'armateur!! Combien de fois elle chercha de connaître le secret de son origine!! mais en vain elle ne pourra donc jamais connaître la vérité? Devra-t-elle vivre et mourir sans connaître le nom de ses parents et de sa patrie?

Une nuit, toute à ses pensées habituelles, en veillant dans la maison endormie, un bruit étrange se fait entendre, une vieille horrible, ridée et misérable, se traîne surnoisement jusqu'au bureau de l'armateur, elle y pénètre et cherche à accomplir un vol; mais Aglæ allume et la prends, en engageant une lutte violente. La vieille se révolte comme un serpent, veut la mordre avec une rage féroce, mais elle aperçoit sur le bras d' Aglæ un tatouage la lui faisant ainsi reconnaître pour sa fille, et elle s'écrie: Ma fille! Tu es ma fille! . . . Et ciniquement elle raconte à sa fille toute la triste histoire de son enfance.

Aglæ apprend comment elle vivait avec cette mégère qui la maltraitait en la contraignant à demander l'aumône. Un jour elle la vendit à l'armateur. La vieille s'attarde avec complaisance à parler de sa passion . . . l'absinthe. L'absinthe qui lui corrossa le corps et tua l'âme. Et quand la jeune fille lui apporte de l'argent, du pain et du vin, elle s'empare violemment de la bouteille et la porte aux lèvres avec une volupté sauvage. Aglæ la regarde avec repulsion et une crainte vague, mais terrible, prend place dans sa pensée. Si elle devait un jour devenir un monstre comme celui-là qui est sa mère? Si elle aussi aurait à devenir proie du vice terrible?

En attendant, le jour du mariage s'approche. Georges n'a pas le courage de retirer sa parole et épousera la fille du vieil armateur auquel il doit sa fortune. Mais son coeur est tout pour l'autre, pour la jeune fille sauvage qui est devenue plus triste, plus sombre, malgré ses promesses, malgré l'amour éternel juré par lui. Finalement il épouse l'innocente Marie qui en est toute heureuse parce qu'elle aime et croit d'être aimée. Aglæ assiste avec une apparente indifférence au mariage — puis son âme sauvage prends le dessus — elle comprends ne pas pou-

Mutt u. Jeff kommen v. Amerika

voir vivre au milieu d'un bonheur qui ne lui appartient pas et s'en va en abandonnant la maison qui l'abrita, le coeur plein de haine

Cinq ans sont coulés. La paix et la joie règnent dans la maison de l'armateur, égayée par le sourire d'une fillette, fruit du mariage de Georges et de Marie.

La chance a favorisé Aglae. Protégée par un prince très riche lequel découvrit en elle une voix magnifique, la fit étudier, et la lança sur les scènes où elle acquérit une renommée de grande artiste.

Un jour, parmi les propositions, elle en reçoit une du Théâtre de San Remo. Le souvenir, pas encore éteint, d'un amour et d'une forte nostalgie, la décident à accepter. Elle arrive à San Remo, se débarasse pour quelques heures du prince, et fait une promenade sur la mer. Elle s'approche par la coté à la maison de l'armateur et aperçoit sous une vérande la petite famille heureuse prodiguant de baisers à la petite. Elle comprend que la petite est la fille de Georges. Au retour, en prenant terre, elle est aperçue par Georges qui se trouve là par hasard et qui, surpris, croit être alluciné. Il la suit jusqu'à l'Hôtel et retourne à la maison troublé et pensif.

Dans les jours suivants, Georges retourne aux environs de l'Hôtel, revoit la dame et la suit. Finalement un jour les deux jeunes gens se rencontrent, se reconnaissent, et se parlent. La flamme longuement assoupie reprend plus vivement. Le passé renaît avec toutes les promesses et tous les serments jamais oubliés.

Georges ne trouve plus la paix chez lui. Les baisers de l'enfant, les tendresses de sa femme le laissent insensible . . . Il s'éloigne de plus en plus de sa famille. Il a perdu son sourire habituel et n'a plus un mot affectueux ni un geste de coeur.

La pauvre Marie souffre par ce changement inexplicable; le vieil amateur aperçoit cette transformation étrange et il en est surpris et chagriné. Georges et Aglae ont des rendez-vous chaque jour au rocher solitaire qui fut le premier témoin de leur amour. Un jour au retour de sa promenade apparaît d'un coup une vieille ressemblant à une sorcière. Aglae reconnaît sa mère et fuit épouvantée. Encore une fois la femme horrible lui apparu comme une menace terrible. Encore une fois la crainte de devenir comme sa mère lui donne un frisson d'horreur . . . mais la vagabonde ne l'a pas reconnue . . .

à suivre.

„Der Schatten der Vergangenheit“

(Chr. Karg, Luzern)

Der Finanzmann André Bernier verehrte seine junge Frau Jeanne und sein Töchterchen Emmeline und alles machte den Anschein, diesem jungen Haushalt eine glückliche Zukunft zu geben. Als eines Tages Jeanne vernimmt, dass ihre Mutter, die Gräfin von Tremorgan, eine grosse Herzschwäche erlitt und am Sterben sei, eilte sie sofort an das Lager der Kranken; aber sie kam zu spät und fand unter den Papieren einen Brief, wo unter dem Siegel das absolute Geheimnis war, dass ihre Mutter nun über eine ungewusste Vergangenheit aufklärte.

Jeanne wusste wirklich nicht, trotz dem Widerstand ihrer Verwandten, dass die Mutter ihren Vetter Julius von Servières geheiratet hatte, und als einige Monate später das Schiff des jungen Marineoffiziers mit Mann und Gut versunken war. Die junge Frau blieb nun allein zurück mit einem Sohne. Blind vor Zorn liess ihr Vater ihr das Kind wegnehmen und übergab es einem alten Pächter, ohne dass er erlaubte, dass die arme Mutter ihren Sohn wieder einmal sehen durfte. Nach zwei Jahren heiratete sie den Grafen von Tremorgan und jetzt bittet sie ihre Tochter, ihren Bruder wieder aufzusuchen und ihm zu helfen ohne Wissen der Familie.

Jeanne, welche geschworen hatte, den letzten Willen ihrer Mutter zu erfüllen, machte Nachforschungen, welche ohne Resultat verliefen, ihr Bruder war seit einigen Jahren ausgewandert. Sie hatte alle Hoffnung verloren, als eines Tages ein zufälliges Zusammentreffen von Umständen, dieser nach Frankreich zurückkehrt und Herrn Bernier empfohlen wurde von einem seiner fremdländischen Geschäftsfreunde. Natürlich war das eine schöne Vorsehung, dass der so lange gesuchte Bruder vor ihr war und Jeanne verwendete sich bei ihrem Manne für den Neuangekommenen und der Bankier glaubte an eine Fantasie von seiner Frau, und stellte sofort den Jungen als seinen Sekretär ein.

Aber Julius war ein zügelloser Spieler und nach einiger Zeit, von seinen Gläubigern gemahnt, ging er des Nachts zu Bernier mit dem Vorhaben, den Geldschrank aufzubrechen. Ueberrascht von Jeanne will er ein Verbrechen begehen, als diese ihm die Wahrheit sagt, und ihm zur Flucht verhilft. Aber der Bankier, der nach Hause kam, sah den Missetäter zum Fenster hinausspringen und die Ableugnungen seiner Frau machte ihm Bedenken und Besorgnisse. Von jetzt ab lag die Vergangenheit schwer auf Jeanne, da Julius, um sich Hilfe zu verschaffen, eine grosse Summe verlangte, um zu schweigen und Andre Bernier glaubte seine Ehre angegriffen, beschloss, sich von ihr zu trennen. Aber eines Tages, als der unverbesserliche Julius bis an das Haus kam, da schoss André, von Eifersucht gepackt, ihn mit einem Revolver nieder. Jeanne, vor der Leiche ihres Bruders, gestand das traurige Geheimnis, das ihr Glück gebrochen hatte.

Erste Internationale Film-Zeitung

Zentralorgan für die gesamte Kinematographie

BERLIN SW. 68

Leipzigerstrasse 115/116.

u. werden uns herzlich amüsieren!